

Vous le savez, vous qui fréquentez assidument l'Écriture sainte, à de nombreuses reprises dans les évangiles, Jésus compare ceux qui venaient à lui à :

des brebis sans berger (Mc 6,34 ; Mt 9,32), égarées et retrouvées (Mt 18,12 ; Lc 15,3-7), ou encore à des brebis choisies, par opposition aux chèvres (Mt 26,32) ; et il se voyait lui-même comme le berger type, le berger modèle : le « *bon berger* ».

Notons ce soir 3 caractéristiques de ce bon Berger.

Aux yeux du Christ, le vrai berger est d'abord celui qui est prêt à **donner sa vie**.

C'est bien pourquoi, le soir du Jeudi Saint, sur la route de Gethsémani, Jésus, citant le prophète Zacharie (13,7), avertit ses disciples en disant : « *Tous, vous allez tomber, car il est écrit : 'Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées'*. *Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée* » (Mc 14,27-28. Mt 26,31).

Face au danger, Jésus ne fuira pas comme un mercenaire.

Il mourra à son poste ; mais sa mort sera une victoire, et, de nouveau vivant, il rassemblera ses brebis un instant dispersées par le chagrin et le doute.

Ensuite, nouvelle caractéristique, le vrai berger est celui qui « **connaît ses brebis** » et dont les brebis le reconnaissent.

Et cette réciprocité de connaissance est aussi une réciprocité d'amour, analogue à celle qui unit Jésus à son Père.

Jésus se décrit lui-même comme le Pasteur qui connaît toutes ses brebis et chacune par son nom. Chacune est appelée, chacun reçoit son nom, chacune est conduite.

Il n'y a pas de laissées pour compte parmi les brebis de Jésus.

Forte ou chétive, chacune aura, si elle le veut, « la vie en abondance ».

Troisième caractéristique : le Bon Pasteur selon Jésus est **berger universel**.

Certes, il repart tous les matins avec les brebis de l'enclos, mais il regarde sans cesse plus loin, vers d'autres brebis qui déjà lui appartiennent et qu'il veut, elles aussi, conduire à la vie, même la plus éloignée, la plus pauvre et la plus pécheresse !

Si l'on aime ce berger, il faut le rejoindre dans le don de lui-même.

Et aux jours où il est dur d'aimer, de pardonner et de servir, la figure du Bon Berger nous rend la joie du premier jour et nous encourage : « *Ma vie, personne ne me la prend : c'est moi qui la donne* ».

Amen.